

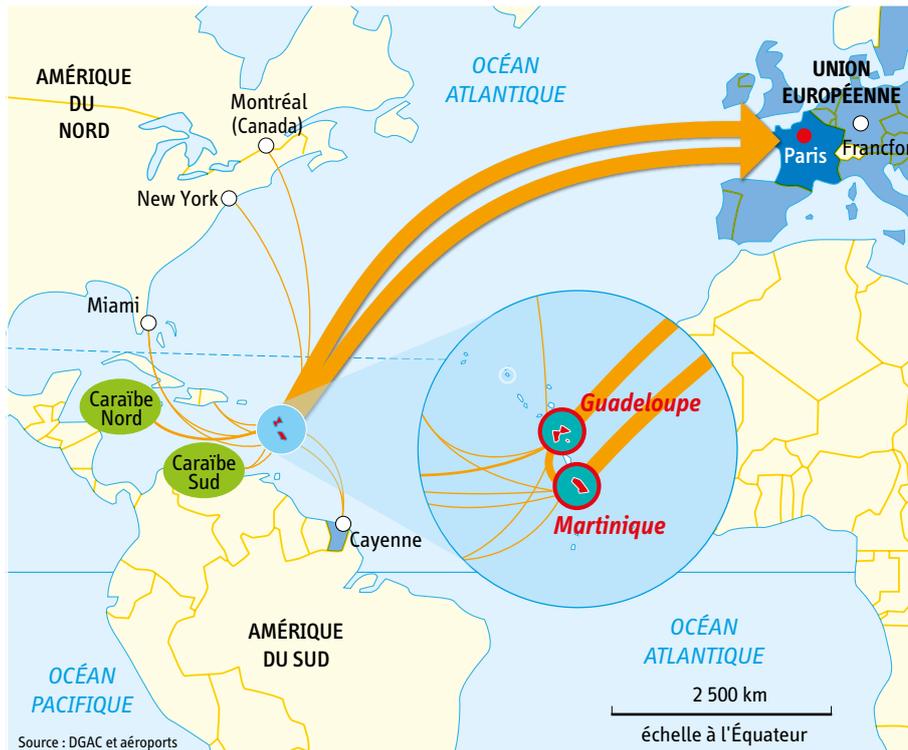


# Mesurer l'attractivité des Antilles (Guadeloupe, Martinique)

Voir démarche p. 254

## 1 Les flux de passagers aériens

### a. La desserte aérienne de la Martinique et de la Guadeloupe



**Flux aériens en 2017**  
 1 120 000  
 430 000  
 moins de 70 000

France  
 ● hyper-centre parisien (aéroports d'Orly et Roissy-Charles-de-Gaulle)  
 ○ périphérie intégrée  
 ○ autre ville desservie (vols saisonniers, sauf vers Cayenne)

### b. Des liaisons déséquilibrées

« L'activité aérienne en Martinique (1,85 million de passagers en 2017), comme en Guadeloupe, se concentre sur un petit nombre de liaisons, s'effectuant à 90 % dans l'espace national. Les trafics avec la Métropole ont triplé au cours des 30 dernières années, la clientèle étant composée de touristes et d'Antillais installés aux deux extrémités de la ligne. La relation se fait aujourd'hui uniquement avec les aéroports parisiens (essentiellement Orly) et le réseau transatlantique est élémentaire, se limitant à un axe polarisé par Paris, selon un modèle centre-périphérie. Aucune liaison régulière n'est établie avec les autres pays européens. Le trafic international est très faible (192 244 passagers en 2017) et a même régressé. Ces flux se dirigent vers quelques îles voisines et grandes villes d'Amérique du Nord. Contrairement aux autres territoires antillais, la Martinique et la Guadeloupe ont du mal à pérenniser des échanges touristiques et affinitaires avec le marché états-unien. »  
 D'après C. Ranély Vergé-Dépré, « Insularité, transports et mobilités. L'exemple de la Martinique », *Géoconfluences*, octobre 2019.

## 2 L'attractivité des ports antillais

« L'idée, *a priori*, est judicieuse. Inquiets de se retrouver marginalisés par l'élargissement du canal de Panama, les Guadeloupéens ont décidé d'agrandir le port de Jarry pour se donner une chance d'attirer les gros bateaux qui transitent dans la région. En 2015, ils ont donc accru la profondeur du chenal (de 11 à 16,20 mètres) et ont au passage transplanté 4 150 colonies de coraux et recréé 13 000 m<sup>2</sup> d'herbiers. Cette première phase de chantier, qui s'est terminée fin 2015, a coûté pas moins de 87,2 millions d'euros (dont 70% à la charge de la collectivité), sur un total

de 130 millions. L'ennui, c'est que le trafic espéré n'est pas au rendez-vous. "Pour l'instant, on ne constate pas d'augmentation de l'activité dans le port", assure un bon connaisseur du dossier. Ce n'est pas une surprise ! "Les perspectives d'évolution du port sont étroitement liées à celles du marché intérieur", avait prévenu la Cour des comptes en 2013. Or ces dernières sont limitées. »

S. Trouvelot, « Antilles, Réunion, Guyane... des milliards d'investissements gaspillés dans des projets hasardeux », *capital.fr*, 22 juin 2018, © Prisma Media.



### 3 La page d'accueil du site [www.guadeloupe-islands.com](http://www.guadeloupe-islands.com)

Guadeloupe-islands est l'office du tourisme de la Guadeloupe pour les États-Unis.  
© [www.guadeloupe-islands.com](http://www.guadeloupe-islands.com)

### 4 Une insertion difficile dans le commerce international

« Le système économique ultramarin est peu propice aux exportations. Si la balance commerciale est déséquilibrée, ce n'est pas lié à des importations trop importantes, mais à des exportations souvent rachitiques. Les exportations des 5 départements d'outre-mer en 2015 se sont élevées à 1,7 milliard d'euros, soit 0,5% des exportations françaises. Le taux d'exportation, 4 % du PIB en moyenne, est très inférieur à celui de la France métropolitaine qui est de 23 %. Les départements d'outre-mer pâtitent en effet de coûts de production très supérieurs à ceux de leurs pays voisins. Le coût du travail est élevé, de même que celui de certains facteurs internes de production (énergie, transports, locaux professionnels) et des frais d'approche, tant pour les intrants importés que pour les produits finis exportés, en raison des tarifs élevés du fret et des infrastructures liées au commerce extérieur comme les ports. De plus, leur monnaie forte (l'euro) bride les exportations et favorise les importations. »

D'après J.-J. Vlody, *Du cloisonnement colonial au codéveloppement régional. L'insertion des DROM dans leur environnement géographique*, Rapport parlementaire à la ministre des Outre-mer, juillet 2016.

### 5 Évolution de la population et solde migratoire en Martinique et en Guadeloupe

	Martinique	Guadeloupe
<b>Population en 2018</b>	371 246	6 390 704
<b>Évolution de la population en %/an</b>		
2011-2016	- 0,8	- 0,5
2006-2011	- 0,3	0,2
<b>Solde migratoire en %/an</b>		
2011-2016	- 1,2	- 0,9
2006-2011	- 1,1	- 0,5
<b>Entrées d'étudiants pour 1 000 étudiants résidents entre 2012 et 2016</b>	16,2	14,7
<b>Sorties d'étudiants pour 1 000 étudiants résidents entre 2012 et 2016</b>	118,6	124
<b>Taux de chômage en 2018, en % de la population active (France métropolitaine : 9%)</b>	18	23

Source : Insee.

Le solde migratoire est négatif en Martinique depuis le début des années 1990, depuis 2000 en Guadeloupe. Associé à un solde naturel faible, il est à l'origine d'une diminution de la population de ces deux îles, plus précoce en Martinique (années 2000) qu'en Guadeloupe (années 2010). En raison du départ des jeunes, la Martinique et la Guadeloupe seront parmi les départements les plus âgés de France dans les prochaines décennies.

### ÉTAPE 1 Choisir les données utiles

- 1 Après avoir rappelé la définition de l'attractivité, repérez dans les documents les différents indicateurs.

### ÉTAPE 2 Traiter les données

- 2 **Doc. 5** Comment évolue la population de la Guadeloupe et de la Martinique ? Montrez que cette évolution démographique reflète un déficit d'attractivité de ces deux îles. Pour quelle population particulièrement ? Pourquoi quitte-t-elle ces deux DROM ?
- 3 **Doc. 2** Pourquoi les ports antillais cherchent-ils à attirer du trafic ? Pourquoi n'y parviennent-ils pas malgré leurs efforts ? Vous pouvez vous aider de l'étude de cas p. 66-67 de votre manuel.
- 4 **Doc. 1 et 3** Montrez que ces documents rendent compte à la fois de l'attractivité touristique des Antilles françaises et de ses limites. Comment l'expliquez-vous ? Pourquoi est-il particulièrement étonnant que les flux aériens soient si faibles avec le continent américain ?
- 5 **Doc. 2, 4 et 5** Pourquoi les Antilles françaises ont-elles des difficultés à exporter d'après le doc. 4 ? Quelles peuvent être les conséquences pour l'installation d'entreprises étrangères souhaitant exporter à partir de ces îles ? Quelle relation pouvez-vous établir entre la situation décrite dans le doc. 4 et les problèmes d'attractivité mis en évidence dans les doc. 2 et 5 ?
- 6 **Doc. 2 et 3** Décrivez les politiques mises en œuvre pour renforcer l'attractivité de la Guadeloupe et de la Martinique (acteurs, actions, public visé).  
Vous pouvez présenter vos résultats sous forme de tableau ou de schéma.

	Politique économique	Politique touristique
Acteurs		
Actions		
Public visé		